

Médiateur

Journal du 19^e Festival Guitare d'Issoudun

N°2 - Saison 7



ÉDITO

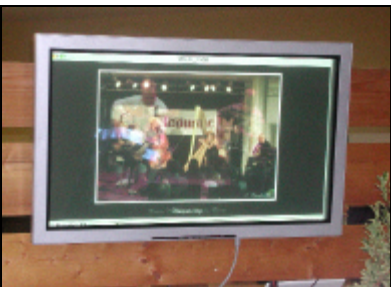
Mots d'absence

Préparons-nous ! Imaginez deux minutes qu'il décide de venir. C'est vrai qu'il bouge beaucoup, en province, à l'étranger, à la télévision. Même si on n'aime pas forcément tout ce qu'il fait, il est incontestablement très populaire. Bien sûr, il a été influencé par un célèbre américain et depuis longtemps ; mais il sait donner à ses appropriations un goût à la française. Va-t-il nous faire la surprise de venir en terres berrichonnes ? Mais pour y faire quoi ? Pour dire quoi ? Ca serait quoi son programme ? Bon ok, pour l'instant il collectionne peut-être plus les guitares que les casseroles, mais cela va-t-il durer encore et encore ? Et puis, s'il vient, c'est encore nous qui allons payer. Ca suffit ! D'ailleurs, c'est trop tard, c'est hier soir qu'on l'attendait. Avec lui, le coup de blues est déjà assuré. Un vendredi soir sur la terre... d'Issoudun.

Pascal Roblin

BRÈVE

Trombinoscope



Les fidèles du Festival auront noté sans doute, une nouveauté dans le paysage du centre de congrès. Deux écrans dont un tout proche du Dadgad diffusent en boucle des photographies prises au quotidien. C'est un groupe de quatre bénévoles, Vincent, Stéphane, Franck & Nicolas qui ont cette tâche, pas facile, d'illustrer en images les performances des artistes et la vie du Festival. Si la photo est présente à Issoudun depuis les origines, le plus de cette année est le format. Une centaine de clichés par jour, dont peut-être votre joli minois, c'est un peu un travail de mémoire à notre place qui nous permettra sûrement un jour de dire : regarde là, j'y étais !

Hamod

Guitar'Broc

Pour la seconde année a lieu le marché de la guitare d'occasion et de la pièce détachée (bourse d'échange de matériel, d'instruments, de pièces détachées...). Il se déroule aujourd'hui au collège Balzac, de 14 h à 18 h.

HIER SOIR... LES SPECTACLES

Le blues de Beverly

Pour la deuxième soirée du festival, on entre de plain pied dans le blues et dans le delta du Mississippi.

Après une ouverture en trombe par Michel Fraisse et ses acolytes (voir interview ci-dessous) la tâche n'était pas facile pour le très attendu collectif "Autour du blues". Ce projet est né à la fin des années 90 à l'initiative de plusieurs musiciens dont Michael Jones. L'idée est de regrouper des amoureux du blues tels Paul Personne, Patrick Verbeke qui rejoint la troupe dès 2001, ou encore Slim Batteux le leader vocal ; la crème des musiciens de studio de l'époque. Depuis bientôt dix ans, ils sillonnent les salles françaises et européennes avec un réservoir d'invités toujours plus prestigieux. Hier soir pourtant, l'histoire paraissait mal engagée entre un Patrick Verbeke en petite forme et un Denys Lable à la direction musicale qui a du mal à fédérer. Ces instants de flottement nous font craindre le pire.

C'était sans compter sur l'entrée fracassante de Beverly Jo Scott qui insuffle une nouvelle énergie au groupe. Seule femme parmi huit bonhommes, elle prend les choses en main et, de sa voix puissante, va chercher le public du centre Albert Camus calé au



Beverly Jo Scott

fond de son fauteuil.

Alors, les neuf compagnons nous offrent un beau moment d'émotion en reprenant en chœur "Down in Mississippi" de J.B. Lenoir et nous font aisément oublier l'absence de Francis Cabrel qui d'habitude interprète ce titre. Dans une ambiance

acoustique mise en place par Denys Lable à la mandoline, la belle américaine nous livre ensuite une de ses compositions, mais on a peur que le soufflet retombe dès sa sortie de scène. On pense assister au retour du blues de papy, mais le collectif lâche enfin les chevaux et prend

toute sa dimension sur "she belongs to me" de Bob Dylan et nous offre deux titres supplémentaires pour le rappel. Finalement, une soirée à la hauteur et un public plutôt satisfait malgré l'absence de deux têtes d'affiche annoncées.

Hamod

INTERVIEW

Quatre questions à Michel Fraisse

Avec une énergie toute communicative, Michel Fraisse a ouvert le bal hier soir avec son trio Fraisse and Co dans la plus pure tradition Hendrixienne. Cet habitué du Festival nous a offert un concert plein de bonne humeur, de simplicité à l'image de ce musicien ouvert, qui a répondu à nos questions à sa sortie de scène.



Michel Fraisse

Médiateur > Vous étiez très à l'aise sur scène ce soir. On a l'impression que vous connaissiez tout le monde dans la salle ?

Michel Fraisse > La première fois que j'ai joué à Issoudun, c'était en 1991. C'est Marcel Dadi qui m'avait vu jouer avec "Baton Rouge", mon groupe de l'époque, qui m'avait demandé de venir. Ensuite je suis revenu et revenu, pour jouer avec différentes formations.

M. > Jeudi soir vous étiez derrière la console de son pour Christian Laborde ?

M. F. > Oui j'ai un studio d'enregistrement à la maison et j'aime beaucoup ça.

D'ailleurs, ce soir, Christian Laborde m'a renvoyé l'ascenseur puisque c'est lui qui nous a fait le son.

M. > Avec votre trio ce soir, on a entendu pas mal de Hendrix. C'est votre principal inspirateur ?

M. F. > Ce spectacle est surtout basé autour du blues et de Jimi Hendrix. C'est vrai que pour moi, c'est une référence mais j'ai beaucoup travaillé d'autres guitaristes comme Larry Carlton ou Dany Gatton.

M. > On a l'impression que ce n'est pas la dernière fois que l'on vous verra à Issoudun.

M. F. > Sûrement pas. C'est une des rares conventions où on se retrouve vraiment entre guitaristes, avec des gars ouverts. Ici, on mélange tous les styles. Tout le monde aime la guitare et tout le monde est bien ensemble.

Propos recueillis par Mohamed Hamidi

LA QUESTION DU JOUR

Quels sont vos CDs de chevet ?

Il paraît que la musique adoucit les mœurs, quelle est celle qui relaxe les nuits de nos festivaliers ? Réponses.



Laurent Humeau

Laurent, jeune guitariste aux allures de Rasta, a sur sa table de chevet un album de Django Reinhart.

Il écoute aussi Rosenberg, pas un album précis, mais un ensemble de morceaux tirés de différents disques.

Ce jeune praticien est venu au Festival pour participer entre autre au stage dispensé par Thomas Dutronc ce samedi.

Son père, un incondicional du jazz manouche a été son initiateur.

"J'aime le jazz manouche pour sa festivité, son jeu rapide et dynamique".



Laurene Albert

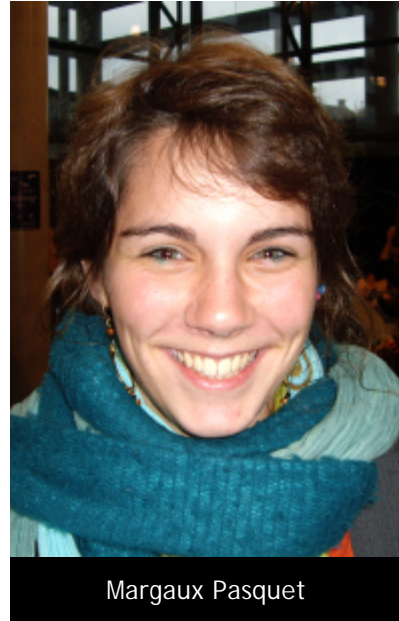
Cette joueuse de violon alto et danseuse est aussi la compagne de Benoît Albert, l'un des musiciens présents lors du concert d'ouverture.

Devinez quel CD est sur sa table de chevet ? Et oui c'est un CD de son compagnon " l'histoire du tango de Piazzola ". Pour elle, la musique est une histoire d'amitiés, de nostalgies et de souvenirs. L'album de Christian Laborde " A cette heure là " (composé avec sa compagne Dalila) sert également à l'inspiration artistique de cette jeune festivalière.



Sylvain Jobert

Ce n'est pas un seul CD de Tommy Emmanuel qui est sur sa table de chevet mais toute son œuvre. Comme il se plaît à le raconter, il n'y a " rien à jeter ". Autre référence musicale : Georges Brassens. Là aussi, l'intégral est en bonne place. Ce festivalier qui participe à sa 11^e édition du Festival de guitare d'Issoudun a une affection particulière pour le " finger picking ". Pour lui, la musique c'est aussi du spectacle d'où sa préférence pour le DVD qui permet de joindre l'image au son. C'est pour cela aussi qu'il aime se retrouver ici pour le live.



Margaux Pasquet

Trois CDs pour trois univers différents, il y a sur la table qui jouxte son lit un CD de Jacques Higelin, un autre de Django Reinhart et enfin celui de Samarabalouf. Higelin occupe une place particulière pour la fougue qu'il dégage sur scène. Elle le considère comme son grand-père spirituel. Sur l'album " Illicite ", sa chanson favorite est : " Ce qui est dit doit être fait ". Pour Django Reinhart et Samarabalouf, elle aime le charisme qui se dégage de ces deux artistes de la scène manouche ainsi que les belles ballades des guitares, d'où sa présence parmi nous.

Propos recueillis par Karim Gueriouaz

PORTRAIT

La guitare du petit Nicola

Il n'est pas courant de voir de si jeunes guitaristes sur scène.

Cette 19^e édition a été l'occasion pour les festivaliers de voir ou revoir Nicola Oliva, le jeune italien de 23 ans invité par Pietro Nobile dans le cadre de la soirée acoustique. Il était présent sur la scène du Dadgad café lors de la précédente saison.

Natif de Vesta, une station balnéaire située sur la côte adriatique non loin de Pescara, il tombe dans la guitare dès sa plus tendre enfance. Son papa professeur d'université qui grattait dans ses moments de loisir, avait la sale habitude de laisser traîner sa guitare sur le sofa, ceci pour le plus grand plaisir du petit Nicola qui se l'approprie précocement et commence à pincer les cordes à l'âge de trois ans. Passionné de musique, il quitte à



Nicola Oliva

LA GUITARE : UN INSTRUMENT REBELLE



CINÉ-GUITARE

On ne l'évoque jamais, mais la guitare a énormément oeuvré pour le 7^e art. Une fois n'est pas coutume, Médiateur tient à lui rendre hommage en présentant les plus grands films guitaristiques ...



Les Trois Frères (1995)



Usual Suspects (1995)



La Bête humaine (1938)



L'Empire des sens (1976)

dix-huit ans les rives de l'adriatique et prend la direction de Milan pour intégrer le C.P.M. (Centro Professione Musica) et y étudier la guitare pendant trois ans. Il a comme professeur de picking Pietro Nobile. Entre eux, le courant passe, ce que Nicola appelle " a good feeling " l'a conduit jeudi soir sur la scène du centre A. Camus. Pour parler de ses influences, il dit d'abord qu'il aime la guitare sous toutes ses formes : blues, pop, rock, jazz, picking... puis fini par lâcher quelques noms parmi lesquels Mark Knopfler, les Beatles et Sylvain Luc qu'il considère comme un modèle et qui lui remet le premier prix des nuits de la guitare de Lausanne en 2005. Une occasion pour lui de monter sur scène pour un bœuf avec son idole. Pas encore un vrai professionnel mais plus vraiment un étudiant (comme il dit), il met aujourd'hui son énergie dans Picoduet, un projet guitare/piano qu'il aimerait hisser un jour sur la scène d'Issoudun.

Avis aux programmeurs...

Hamod

Médiateur

Le journal du festival
Tirage : 350 exemplaires

Document d'information réalisé par l'association : Le Centre de la Presse
18170 MAISONNAIS - Tel : 06.21.09.38.28 - www.lecentredelapresse.com
Collaborent à Médiateur : Virginie Canon, Karim Gueriouaz, Mohamed Hamidi, Stéphane Merveille, Mohamed Messaoudi, Pascal Miara, Pascal Roblin.

PARTENAIRES

